No. 82

Curation Des hemorrhoïdes.

Tout le monde connoît ce que c'est qu' hemorrhoïdes. Elles se distinguent en internes et en externes; en fluentes et non fluentes.

La cause des hemorrhoïdes est la dilatation des Veines variqueuses qui entourent le fondement; L'Epaississement du Sang et de la Limphe, L'Obstruction de quelque viscere du Bas ventre; L'irritation occasionnée par des excremens trop acres ou trop durs. Or tout ce qui pourra prévenir l'Epaississement du sang, l'acreté et la dureté des excremens, detruire la cause des obstructions ou l'empêcher, pourra aussi detruire la cause des hemorrhoïdes. Je suis Surpris que l'on ait tant tardé à établir une methode curative pour détruire La cause d'une maladie aussi désagréable. Les Remedes acides, les acres, les Stimulants, les aperitifs, Les Sudorifiques, les fondants, les purgatifs minoratifs, les Emetiques, les bains, les Douches et les frictions, sont propres pour detruire la cause des hemorrhoïdes, même dans les âges les plus avancés. Je parle d'après une Longue experience, et plusieurs Observations. Il faut avouër que si on les traite dans leur premiere apparition leur curation en sera plus prompte et même plus facile; J'en ai fait l'Experience Sur des personnes agées de 20. 30. 40. 45 ans avec les succès les plus heureux. L'Observation Suivante prouvera ce que j'avance.

Je vis à Bayone une Dame agée de 25 ans qui avoit un pacquet d'hemorrhoïdes externes d'une grosseur énorme, elle ne pouvoit se tenir assise ni debout, elle souffroit des douleurs

Dubon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 56
n°82

inouiés chaquefois qu'elle alloit àla selle. Mandé pourla voir je ne perdis pas de tems pour lui faire prendre des lavemens avec la decoction de tabac. après en avoir pris deux, je la fis mettre dans un bain chaud, fait avec la decoction de mauve, de guimauve, de mercurielle, de parietaire, et de Veronique; pendant qu'elle etoit dans le bain une personne lui faisoit de legéres frictions sur l'hemorrhoïde, elle buvoit abondamment pendant et après le bain de la ptisanne faitte avec les fleurs de plantes dont je viens de parler. huit heures après le bain je lui fis prendre un purgatif composé de 2 gros de Rhubarbe, 2 gros de senné mondé, une once et demie de pulpe de Casse, une once de manne, demi once de Calamus, une poignée de genièvre, une pincée de Menthe, de tym, de serpolet, de chicorée sauvage, de petite centaurée, de fleurs de Violettes, le tout infusé dans 4 tasses de Eau bouillante reduittes à 3. La Malade en prit un verre d'heure en heure, et une heure après le dernier verre elle buvoit abondamment de sa tisanne ordinaire. Je lui fis dissoudre un grain de tartre stibié dans le 1.^er verre de ptisanne qu'elle prit après le dernier verre de sa Medecine; et 24 heures après l'Effet de ce remède La malade se trouva entierement soulagée et guerie de ses hemorrhoïdes. Cela ne m'empêcha pas de lui faire continuer de les prendre pendant 15 jours de suitte, une fois par jour, de la maniere décritte à la fin du traitement des Ecrouelles. Je la purgeais tous les cinq jours pendant l'usage des bains, de la maniere déja décritte; et les bains etant finis je la fis transporter a la campagne au bon air pour se retablir. Je lui proscrivis l'usage des alimens et des liqueurs échauffantes; Je lui prescrivis un leger exercice, un regime de vie douse et

humectant, de facile digestion, je lui conseillay de ne faire que deux petits repas par jour, de ne jamais Souper, de prendre un lavement le matin en sortant du lit fait avec l'Eau de Riviere, et d'y ajouter à chaque 15 grains de sel fixe de tartre; je lui recommandai de prendre l'air avant et après chaque repas, et de se purger tous les mois 5 jours après la disparition de ses Regles. J'ai eu occasion de revoir cette Dame 4 ans après l'avoir traitée, elle m'a assuré qu'elle ne s'étoit point ressentie incommodée de ses hémorrhoïdes.

Je suis persuadé que les Bons Medecins [illegible] Praticiens ne desaprouveront pas cette methode de traiter les hemorrhoïdes; j'en ai gueri un assez grand nombre en suivant le traitement dont je viens de faire mention, pour pouvoir le conseiller comme très utile dans l'art de guérir. J'espere que Lon[illegible] me dispensera de perdre mon tems pour écrire d'autres observations que celle que je viens de Rapporter. Elle peut suffire lorsqu'il sera ordonné par un praticien bien experimenté dans la Cure des differens genres de Maladies internes.

Je puis toutefois assurer que j'ai ordinairement reussi même dans des cas où on avoit en vain employé tous les remedes imaginables. L'humanité m'est trop chere pour lui refuser des Secours aussi essentiels que ceux que je propose dans le traitement des maladies auxquelles elle est sujette. Je ne fais aucun cas d'un homme qui ne travaille que pour son propre avantage et sa satisfaction.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE